

LONGEVITE EN BONNE SANTE

—
Etude ELABE pour la Fondation PILEJE
8 décembre 2021

—
ELABE



Méthodologie et légende



Interrogation d'un échantillon de **1 001** personnes, **représentatif** des résidents de France métropolitaine âgés de **18 ans et plus**. La **représentativité** de l'échantillon a été assurée selon la **méthode des quotas** appliquée aux variables de genre, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et région de résidence.



Interrogation par **Internet**, terrain d'enquête réalisé du **16 au 17 novembre 2021**



Questionnaire (8 questions + questionnaire socio-démographique) : durée médiane de 5 minutes



Légende

Tous les écarts significatifs entre les catégories de population sont indiqués.
Lorsqu'aucune donnée n'est indiquée, c'est qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative.



Données selon le **sexe**



Données selon l'**âge**



Données selon la **géographie**



Données selon la **CSP**

Synthèse

Devenir vieux... c'est perdre sa santé.

➤ Âge pivot de la vieillesse : autour de 70 ans.

Âge limite pour rester en bonne santé ? Âge de passage à la vieillesse ? **Deux âges pivots que les Français évaluent autour de 70 ans.** En moyenne, les Français estiment que le « passage à la vieillesse » s'opère un an après l'âge jusqu'auquel on s'imagine rester en bonne santé.

- **Âge limite pour rester en bonne santé : les Français l'évaluent à 70 ans.** Quand on leur demande d'évaluer l'âge limite jusqu'auquel ils pensent pouvoir rester en bonne santé, la majorité des Français répondent **70 (30%) ou 80 ans (28%)**. Un Français sur 5 évalue ce tournant à 60 ans (21%), tandis qu'un Français sur 10 estime cette limite à 50 (11%) ou 90 ans (10%).
- **Âge limite pour devenir vieux : les Français l'évaluent à 71 ans.** A quel âge devient-on vieux ? Les Français répondent majoritairement – à l'instar de l'âge limite pour rester en bonne santé – 70 (32%) ou 80 ans (29%). Un Français sur cinq positionne ce passage vers 60 ans (19%), tandis qu'un Français sur 10 l'évalue à 50 (9%) ou 90 ans (11%).

➤ Le tournant de la vieillesse recule avec l'âge des répondants.

L'appréciation des « âges pivots » est forcément subjective et les réponses à ces questions diffèrent fortement selon l'âge des répondants. Plus on vieillit, plus on évalue tardivement ces « âges pivots ».

- **Les 18-24 ans positionnent ces deux âges à 64 ans en moyenne.** Ils pensent majoritairement pouvoir rester en bonne santé jusqu'à 70 (38%) ou 60 ans (30%), tandis qu'ils évaluent majoritairement l'âge de passage à la vieillesse à 60 (38%) ou 70 ans (31%).
- **Les 25-34 ans pensent rester en bonne santé jusqu'à 63 ans et évaluent le passage à la vieillesse à 65 ans.** Un tiers d'entre eux (32%) imaginent rester en bonne santé jusqu'à 60 ans, environ un quart positionne cette limite à 50 (28%) ou 70 ans (24%). Concernant le passage à la vieillesse, un tiers l'évaluent à 60 (33%) ou 70 ans (31%).
- **Les 34-49 ans évaluent l'âge limiter pour rester en bonne santé à 67 ans et pensent qu'on devient vieux à 70 ans.** La majorité d'entre eux positionnent ces deux âges à 70 ans (37% pour rester en bonne santé et 45% pour le tournant de la vieillesse)
- **Les 50-64 ans positionnent ces deux âges à 72 et 73 ans.** Une majorité relative (36%) pensent rester en bonne santé jusqu'à 70 ans, mais évaluent (38%) le passage à la vieillesse à 80 ans.
- **78 ans, le tournant pour les plus de 65 ans.** 55% d'entre eux pensent rester en bonne santé jusqu'à 80 ans et 45% évaluent le passage à la vieillesse au même âge.



Synthèse

La peur de vieillir, une crainte d'abord exprimée... par les plus jeunes.

➤ Des Français majoritairement sereins face à la vieillesse.

45% des Français affirment avoir peur de vieillir (dont 12% *tout fait*) tandis que 55% d'entre eux n'expriment pas ce sentiment (dont 12% *pas du tout*).

Cette crainte évolue avec l'âge et s'exprime d'abord chez les plus jeunes : seuls les 18-24 ans sont majoritaires à l'exprimer (60%). Les 25 à 34 ans sont partagés (48% inquiets). A partir de 35 ans, les Français deviennent majoritairement sereins quant au fait de vieillir : la proportion de Français ayant peur de vieillir descend à 44% auprès des 35-64 ans et à 40% auprès des plus de 65 ans. **Ce sentiment est davantage ressenti par les femmes (49%)** que par les hommes (41%).

➤ Même si devenir dépendant et « perdre sa tête » sont deux inquiétudes fortes.

Interrogé sur une liste de 6 propositions, les Français affirment craindre en priorité :

- de **perdre leur autonomie, devenir indépendant (71% de citation, dont 26% en 1^{er})**. Cette inquiétude est plus fortement exprimée par les femmes (75%) et par les plus de 50 ans (78-80%).
- de **perdre leurs capacités mentales et leur mémoire (61%, dont 21% en 1^{er})**. Cette crainte se ressent plus fortement auprès des plus de 65 ans (72%).
- de **voir leur état physique se dégrader (52% dont 17% en premier)** : une inquiétude ressentie de manière plutôt homogène dans l'ensemble de la population.

La crainte des maladies et des cancers s'exprime auprès de 4 Français sur 10 (41%) et est citée en premier par un Français sur 5 (19%). Ce sont les moins de 35 ans qui sont les plus nombreux à exprimer cette inquiétude : entre 52% pour les 25-34 ans et 55% pour les 18-24 ans, tandis que « seuls » 31% des plus de 65 ans font de même.

Moins prioritaires (car cités en 1^{er} par moins de 10% des Français), l'incapacité à se déplacer et l'isolement constituent néanmoins des inquiétudes pour un quart à un tiers des Français.

- **L'incapacité à se déplacer est citée par 32% des Français (dont 9% en 1^{er})** et correspond d'abord à une crainte masculine (38% vs 27% de citation auprès des femmes) et ouvrière (43% vs 24% pour les employés, 27% pour les professions intermédiaires et 34% pour les cadres). Elle est également plus fortement exprimée par les habitants des villes de plus de 100 000 habitants (37%).
- **Le sentiment d'isolement constitue une inquiétude pour 23% des Français (dont 8% en 1^{er})**. En termes d'âge, elle est d'abord exprimée par les 25-49 ans (28%). A l'inverse, les habitants des communes rurales se sentent plus sereins vis-à-vis de ce sentiment (16%).



Synthèse

Pour rester en bonne santé, les Français préconisent d'abord d'agir sur leur hygiène de vie. Exception faite de l'accès aux soins, dont l'amélioration apparaît essentielle.

➤ **Agir sur son hygiène de vie est jugé prioritaire**

Parmi les actions individuelles préconisées pour rester en bonne santé, 3 sont plébiscitées et jugées *très utiles* par une majorité de Français.

- **97% des Français jugent utile (dont 63% *très utile*) d'agir sur ses comportements (tabac, alcool).** Une recommandation qui touche de manière égale l'ensemble de la population.
- **97% des Français jugent utile (dont 57% *très utile*) d'avoir une alimentation plus saine.** Cette préconisation est citée par la totalité des plus de 65 ans (dont 64% *très utile*).
- **96% des Français jugent utile (dont 51% *très utile*) de faire du sport, d'avoir une activité physique.** Une préconisation jugée davantage prioritaire (*très utile*) par les plus jeunes (58% *très utile* auprès des 18-24 ans) et par les catégories supérieures (59% vs 44% pour les catégories populaires).

Toujours utile, bien que moins cité, **voir son médecin régulièrement est préconisé par 83% des Français (dont 27% *très utile*).** Cette recommandation est davantage citée par les plus de 65 ans (93%, dont 37% *très utile*).

➤ **Améliorer l'accès aux soins reste primordial**

- Dans le contexte d'épidémie de la Covid-19 et de tension à l'hôpital, **favoriser l'accès aux soins apparaît indispensable pour les Français (98% utile, dont 57% *très utile*).** Un aspect légèrement moins important pour les moins de 25 ans (94% dont 51% *très utile*) tandis que 65% des plus de 65 ans le jugent *très utile* (99% utile).
- **Mener des actions pour protéger l'environnement apparaît opportun pour 89% des Français (dont 43% *très utile*).**
- **Investir pour les progrès de la médecine est cité par 9 Français sur 10 et 35% jugent cet aspect *très utile*.** L'innovation est d'abord mise en avant par les cadres (98% dont 42% *très utile*), puis par les hommes (93% dont 38%), et les plus de 65 ans (93% dont 36%).

Enfin **les campagnes de prévention massives sont citées par 85% des Français (dont 33% *très utiles*) et davantage mises en avant par les femmes (87% dont 38%).** Notons néanmoins que les actions individuelles les plus recommandées ont toutes fait l'objet d'une campagne de prévention de la part des pouvoirs publics.

Synthèse

Vivre plus longtemps et mieux vieillir : l'optimisme des Français face à la crainte de nouvelles épidémies.

➤ Espérance de vie : des Français optimistes...

Dans un premier temps, les Français se montrent plutôt optimistes quand ils envisagent l'espérance de vie des générations futures. Ils pensent, que dans les années à venir, on pourra vivre plus longtemps, en bonne santé et vieillir plus longtemps à domicile.

- **78%** des Français pensent qu'on pourra **vivre plus longtemps en bonne santé** (dont 20% *certainement*). Les Français ne parvenant pas à boucler leur fin de mois sont moins confiants sur cette question (66% dont 19% *certainement*)
- **79%** d'entre eux pensent qu'on pourra **vivre plus longtemps** (dont 21% *certainement*). Un optimisme moins fortement exprimé par les habitants des communes rurales (73%, dont 13%) et par les professions intermédiaires (74%, dont 17%).
- ils se montrent encore plus optimistes (**89%, dont 28% certainement**) sur le fait de pouvoir **vieillir plus longtemps chez soi**.

Notons néanmoins que cette confiance dans l'amélioration de la longévité s'exprime moins fortement au sein des générations intermédiaires. Les 35-50 ans sont systématiquement les moins optimistes sur ces questions : « seuls » trois quarts d'entre eux pensent qu'on pourra vivre plus longtemps en bonne santé (73%) ou vivre plus longtemps (74%) et 83% considèrent qu'on vieillira plus longtemps chez soi

➤ ... Mais qui redoutent l'impact de nouvelles épidémies.

Quand on interroge les Français dans un second temps, sur l'impact d'hypothétiques épidémies sur l'espérance de vie, c'est d'abord le pessimiste qui s'exprime chez la grande majorité d'entre eux. **78% des Français pensent que l'émergence de nouvelles épidémies, comme celle du Covid-19, risquent de réduire durablement l'espérance de vie dans les années à venir, dont 21% certainement.** A l'inverse, 22% n'expriment pas cette crainte (dont seulement 3% *certainement pas*).

Une inquiétude qui s'exprime le plus fortement chez les plus de 65 ans (85% vs 65% pour les 18-24 ans), pourtant parmi les plus optimistes par ailleurs.

DEVENIR VIEUX... C'EST PERDRE SA SANTÉ



Âge pivot de la vieillesse : autour de 70 ans

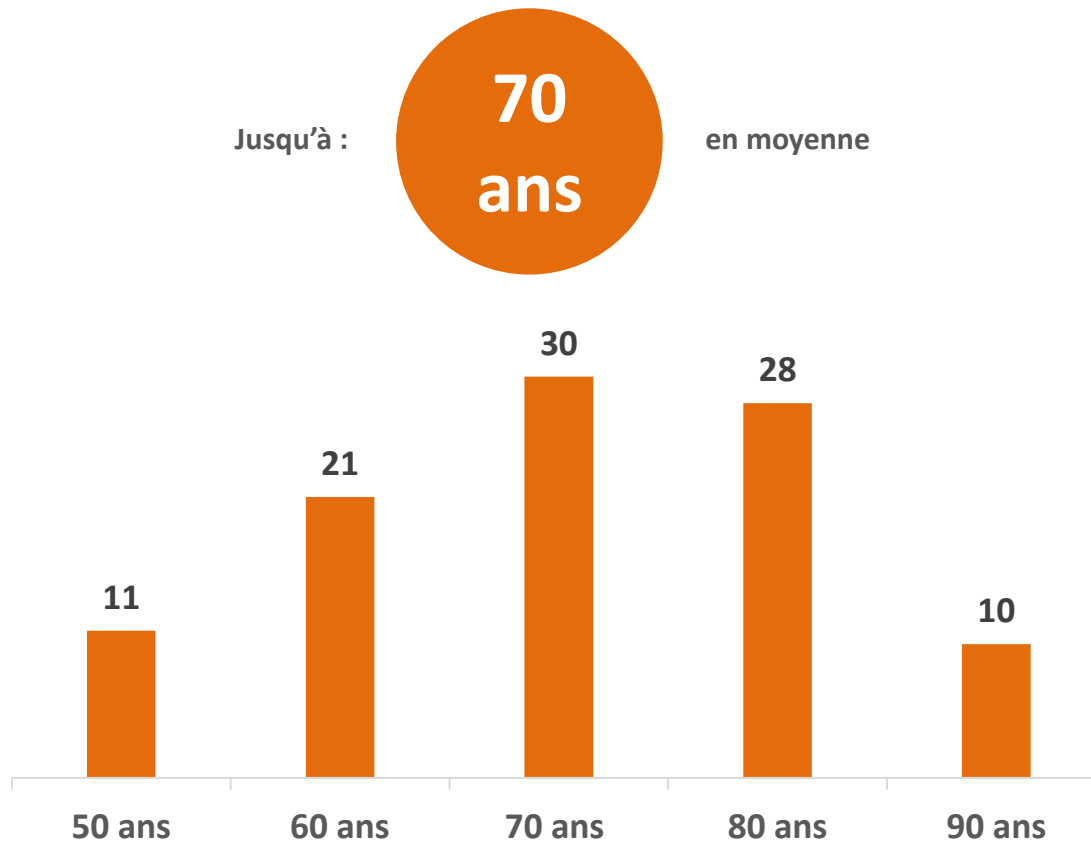
Jusqu'à quel âge pensez-vous pouvoir, personnellement, rester en bonne santé ?

Base : Ensemble des Français (1001)

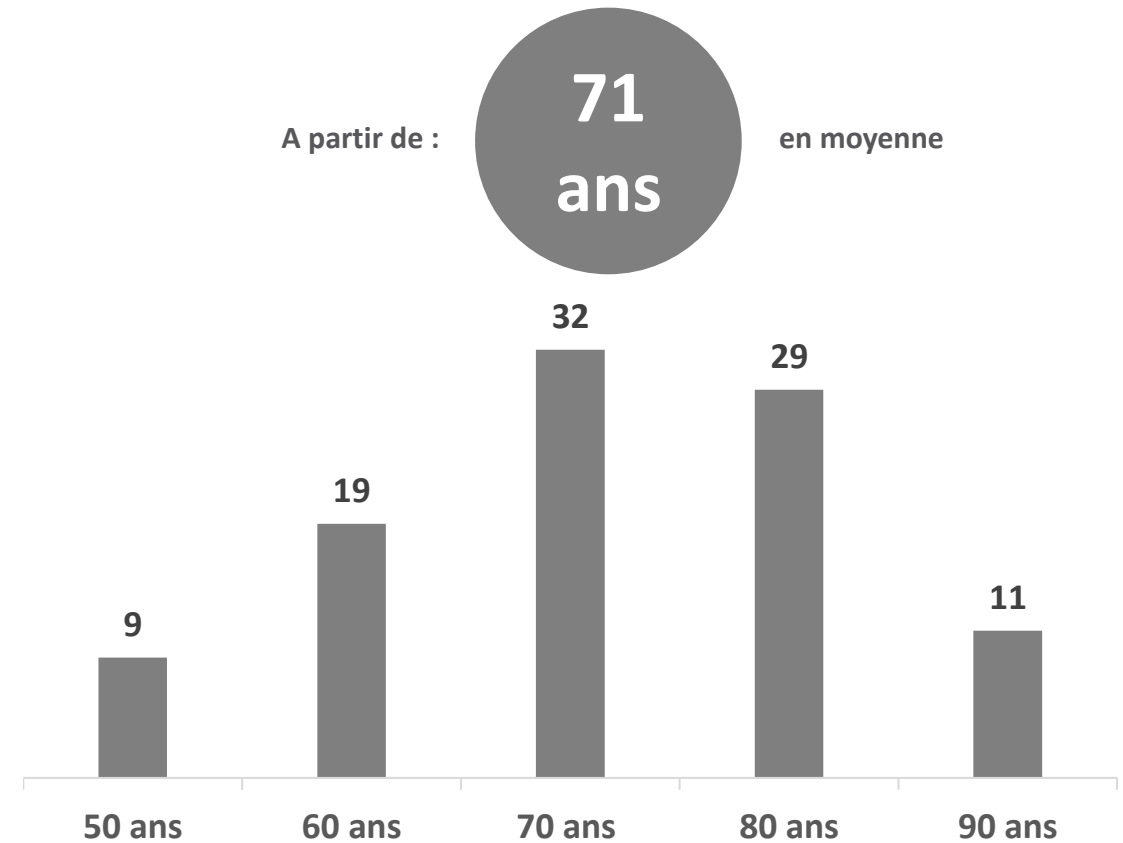
Selon vous, à partir de quel âge devient-on vieux ?

Base : Ensemble des Français (1001)

Limite pour rester en bonne santé



Passage à la vieillesse



Le tournant de la vieillesse recule avec l'âge des répondants

Jusqu'à quel âge pensez-vous pouvoir, personnellement, rester en bonne santé ?

Base : Ensemble des Français (1001)

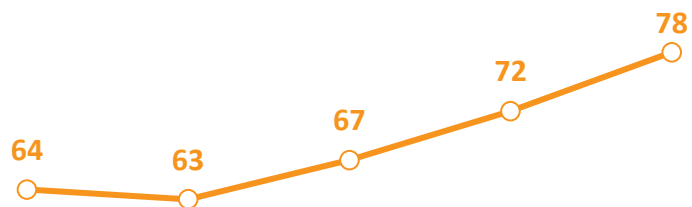
Selon vous, à partir de quel âge devient-on vieux ?

Base : Ensemble des Français (1001)

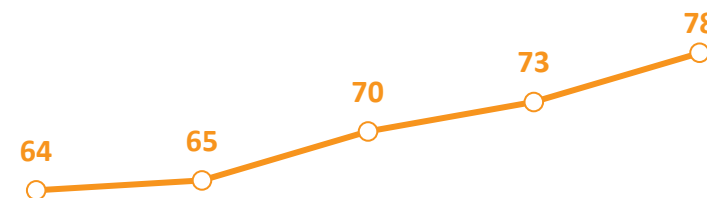
Jusqu'à :	Âge des répondants				
	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
90 ans	2	5	3	11	19
80 ans	10	11	16	27	55
70 ans	38	24	37	36	19
60 ans	30	32	29	19	6
50 ans	20	28	14	7	1

A partir :	Âge des répondants				
	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
90 ans	3	5	5	10	24
80 ans	7	13	23	38	45
70 ans	31	31	45	29	22
60 ans	38	33	18	17	7
50 ans	20	18	9	6	2

En moyenne



En moyenne

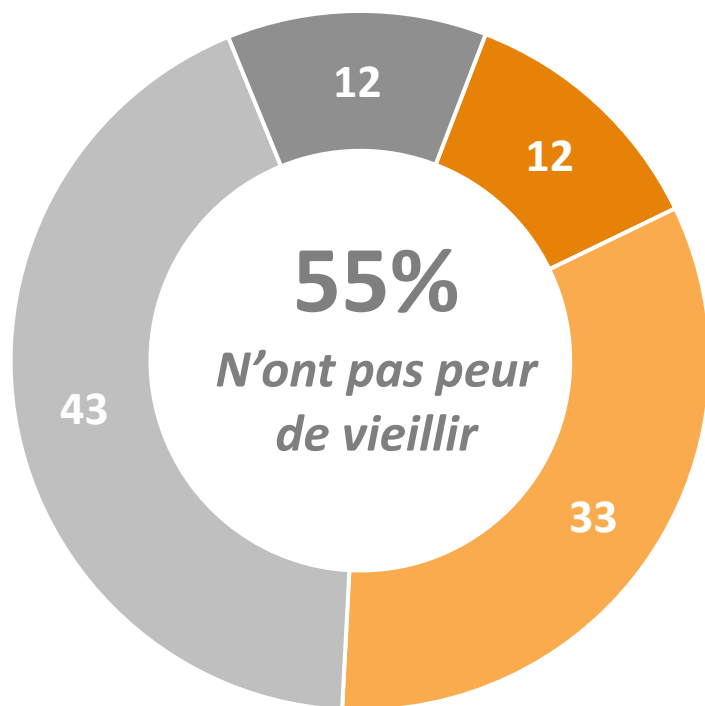


Lecture : 55% des Français âgés de 65 ans et plus pensent pouvoir rester en bonne santé jusqu'à 80 ans. En moyenne, ils pensent pouvoir rester en bonne santé jusqu'à 78 ans.

LA PEUR DE VIEILLIR, UNE CRAINTE D'ABORD EXPRIMÉE... PAR LES PLUS JEUNES



Des Français majoritairement sereins face à la vieillesse



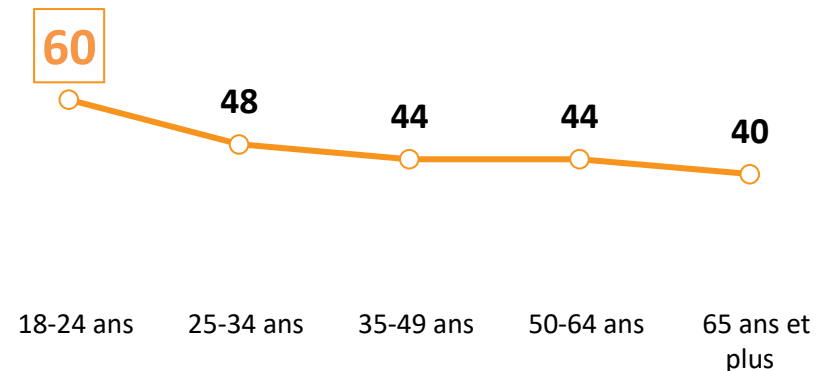
45%
Ont peur de vieillir

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout

Vous, personnellement, avez-vous peur de vieillir ? Base : Ensemble des Français (1001)



Un peur qui s'estompe avec l'âge



Un inquiétude plus fortement exprimée par les femmes

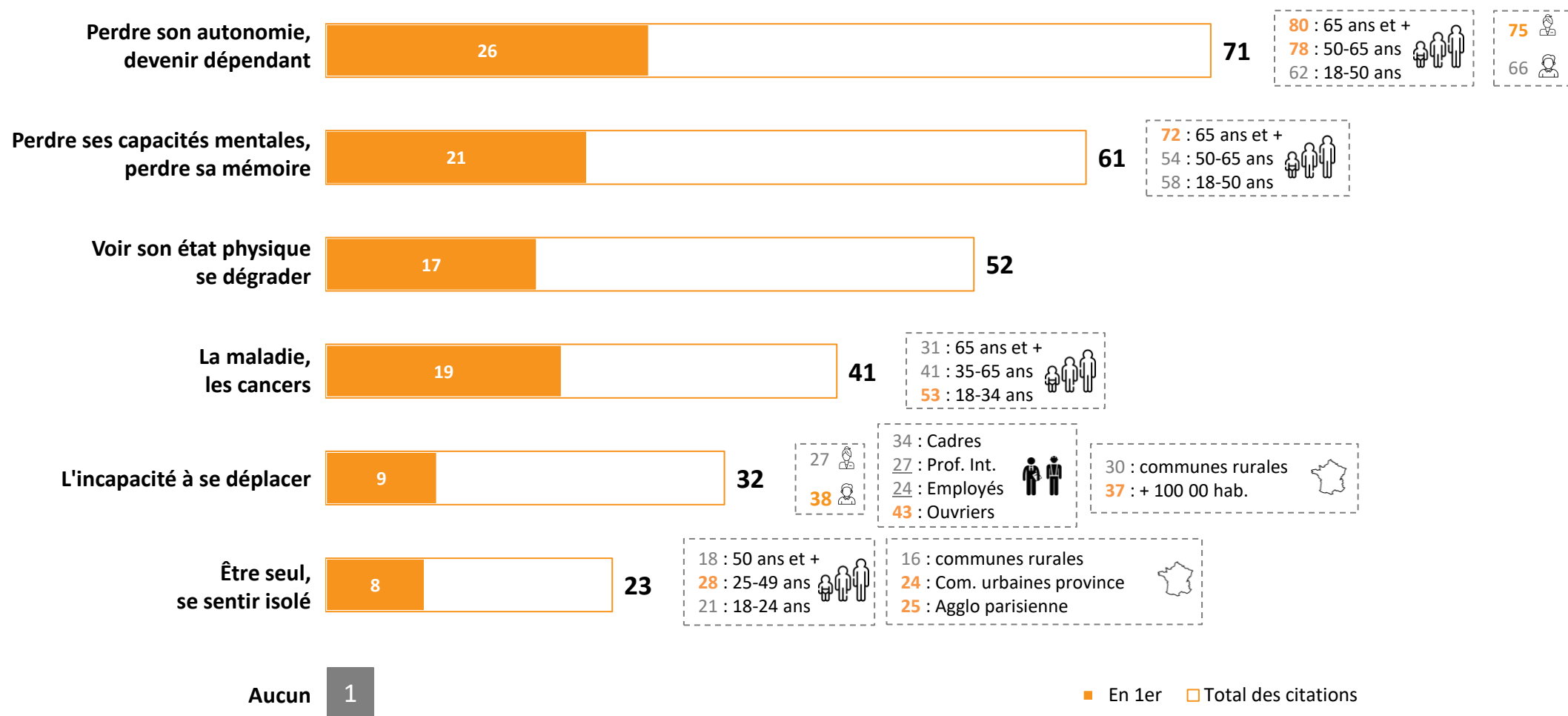


49%



41%

Même si devenir dépendant et « perdre sa tête » sont deux inquiétudes fortes



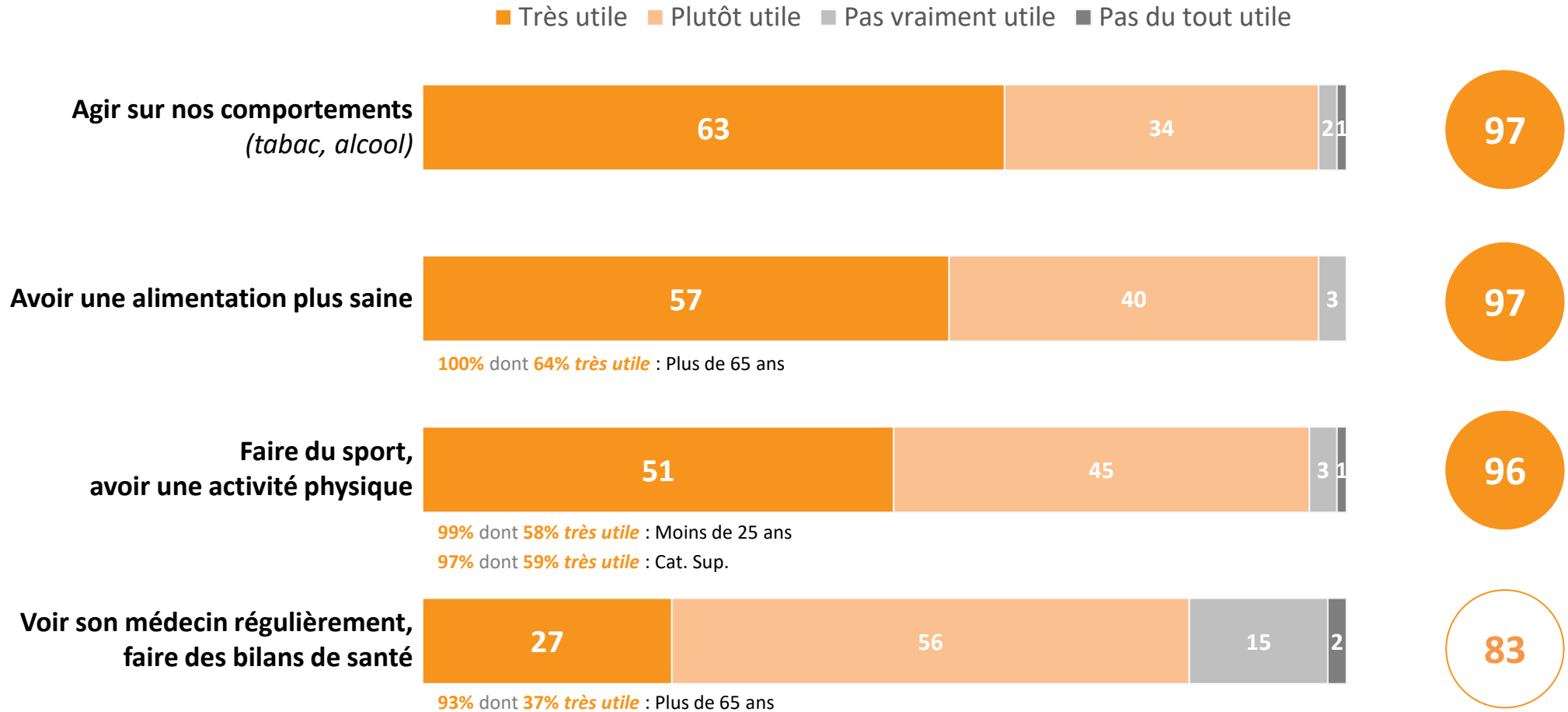
Pouvez-vous nous indiquer quels sont les éléments qui vous inquiètent le plus, quand vous pensez à votre vieillesse ?
 En % - Base : Ensemble des répondants (1001 Français)

**POUR RESTER EN BONNE SANTÉ, LES FRANÇAIS PRÉCONISENT D'ABORD
D'AGIR SUR LEUR HYGIÈNE DE VIE**

**EXCEPTION FAITE DE L'ACCÈS AUX SOINS,
DONT L'AMÉLIORATION APPARAÎT ESSENTIELLE.**



Agir sur son hygiène de vie est jugé prioritaire



Pour chacune des actions individuelles suivantes, pouvez-vous nous dire si, selon vous, elles sont utiles ou pas utiles pour rester le plus longtemps en bonne santé ?
En % - Base : Ensemble des répondants (1001 Français)

Améliorer l'accès aux soins reste primordial

■ Très utile ■ Plutôt utile ■ Pas vraiment utile ■ Pas du tout utile

Favoriser l'accès aux soins
(accès à l'hôpital, lutte contre les déserts médicaux, réduction du reste à charge pour les patients, etc.)



99% dont 65% très utile : Plus de 65 ans

98

Mener des actions pour protéger l'environnement
(pollution, déforestation, agriculture, etc.)



89

Investir pour soutenir les progrès de la médecine



98% dont 42% très utile : Cadres

93% dont 38% très utile : Hommes

93% dont 36% très utile : Plus de 65 ans

90

Mener des campagnes de prévention massives
(octobre rose en faveur du dépistage du cancer du sein, mois sans tabac, manger-bouger.fr, etc.)



87% dont 38% très utile : femmes

85

Pour chacune des actions collectives suivantes, pouvez-vous nous dire si, selon vous, elles sont utiles ou pas utiles pour rester le plus longtemps en bonne santé ?

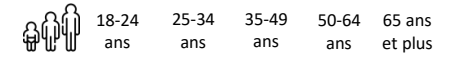
En % - Base : Ensemble des répondants (1001 Français)



VIVRE PLUS LONGTEMPS ET MIEUX VIEILLIR : L'OPTIMISME DES FRANÇAIS FACE À LA CRAINTE DE NOUVELLES ÉPIDÉMIES

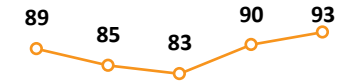


Espérance de vie : des Français optimistes...

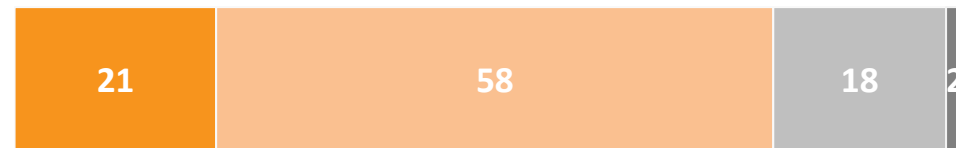


Dans les années à venir, il sera possible de...

Vieillir plus longtemps « chez soi »



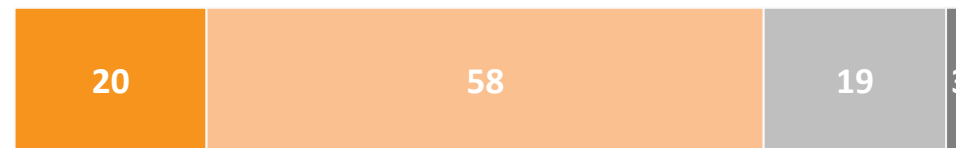
Vivre plus longtemps



73% dont 13% **certainement** : communes rurales

74% dont 17% **certainement** : prof. Inter.

Vivre plus longtemps en bonne santé

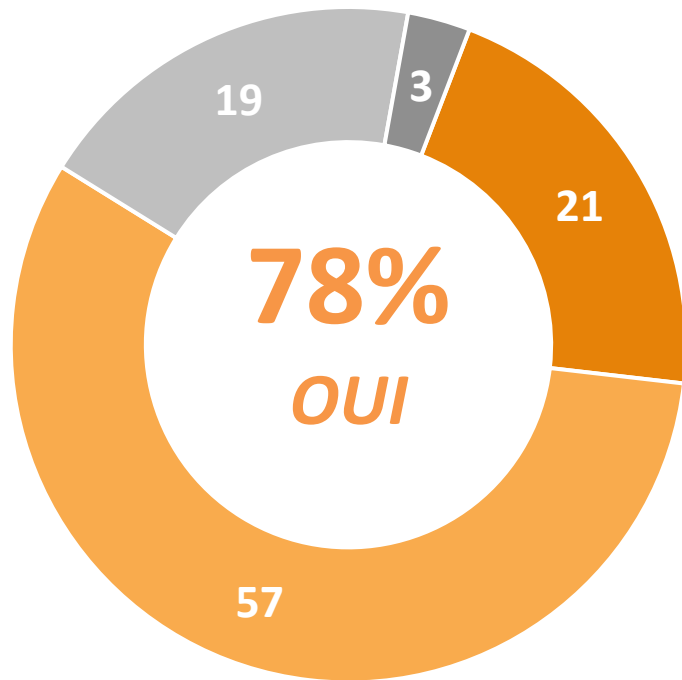


66% dont 19% **certainement** : « Ne boucle pas ses fins de mois »

■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, pas du tout ■ Sans opinion

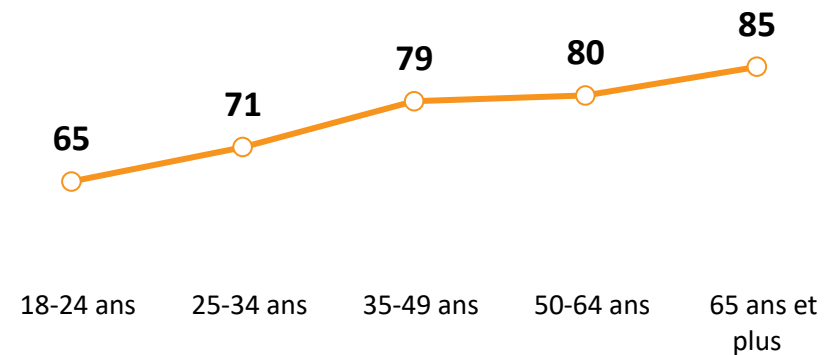
Selon vous, dans les années à venir, sera-t-il possible de... ? En % - Base : Ensemble des répondants (1001 Français)

... Mais qui redoutent l'impact de nouvelles épidémies



- Oui, certainement
- Oui, probablement
- Non, probablement pas
- Non, certainement pas

Un peur qui s'intensifie en vieillissant



Dans l'avenir, pensez-vous que de nouvelles pandémies, comme celle du Covid-19, risquent de réduire durablement notre espérance de vie ?

Base : Ensemble des Français (1001)



14 place Marie-Jeanne Bassot
92300 Levallois / Fr
Tél. +33 (0)1 45 19 09 09
@elabe_fr
www.elabe.fr

ELABE

